

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Sur 10 mois, les importations françaises de viande ovine continuent de progresser par rapport à 2021.
- Les importations d'ovins vifs ont baissé de 24 % d'une année sur l'autre sur 10 mois, participant au recul de la production abattue.
- Entre janvier et octobre, la consommation calculée par bilan progresse de 2,6 % par rapport à 2021 à la même période, mais recule de 3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

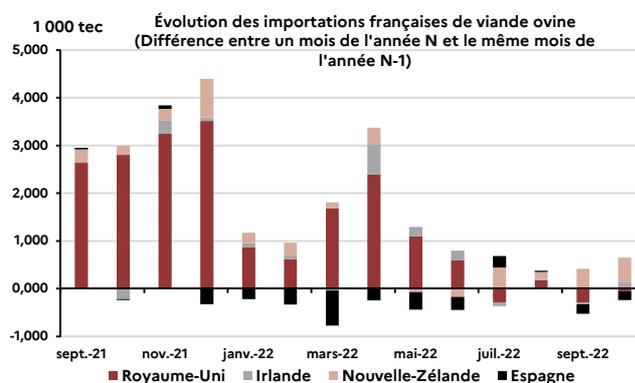
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En octobre 2022, les abattages d'agneaux (en têtes) sont en baisse de 6,1 % d'une année sur l'autre et de 9,9 % par rapport à la moyenne quinquennale. A contrario, et pour le cinquième mois consécutif, les abattages d'ovins de réformes sont supérieurs de 6,9 % à leur niveau de l'an dernier et de 3,2 % à la moyenne des cinq dernières années. Au global, sur 10 mois, les effectifs abattus baissent de 4,0 % pour les agneaux et de 4,4 % pour les réformes.
- Dans le même temps, **les importations d'ovins vivants** ont fortement reculé de 68,5 % par rapport à octobre 2021, résultat de la baisse conséquente des achats d'agneaux espagnols (- 58,3 % vs octobre 2021, soit - 11 576 têtes). De janvier à octobre, les arrivées d'ovins vivants affichent une baisse de 24 % (- 47 798 têtes) par rapport à 2021 sur la même période.

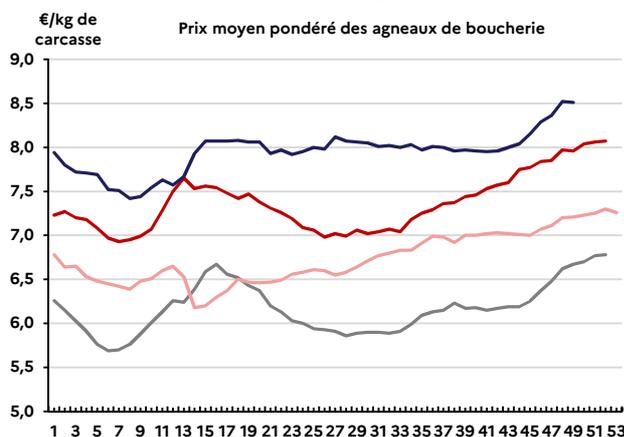
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations de viande ovine** ont continué de croître en octobre, de 3,9 % par rapport à 2021, portées par les envois en provenance de la Nouvelle-Zélande qui ont bondi de 117 % (+ 520 tec). Les envois en provenance d'Irlande ont progressé de 8,5 % (+ 130 tec), tandis que ceux en provenance de l'Espagne et du Royaume-Uni ont reculé respectivement de 22,6 % (- 180 tec) et de 1 % (- 51 tec) par rapport à octobre 2021. Au global sur 10 mois, les volumes importés de viande ovine ont atteint 95 054 tec, soit une progression de 9,5 % par rapport à 2021 sur la même période.
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
En octobre 2022, les exportations de viande ovine ont reculé de 10,2 % par rapport à 2021 au même mois. Par rapport à octobre 2021, seuls les envois vers la Belgique ont progressé de 7,1 % (- 52 tec). Les expéditions vers l'Allemagne et l'Italie ont, en revanche, reculé respectivement de 24 % (- 329 tec) et de 8 % (- 53 tec) au même mois. Sur 10 mois, les exportations de viande ovine progressent de 10 % par rapport à 2021.
La consommation calculée par bilan s'élève à 131 093 tec sur 10 mois, en progression de 2,6 % par rapport à 2021 à la même période.

Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



Cotation (Source : FranceAgrimer)



PRIX DES OVINS

À 8,51 €/kg en semaine 49 (se terminant le 11 décembre), la cotation française de l'agneau lourd progresse de 36 centimes par rapport à la semaine 45, à la veille des fêtes de fin d'année, et tend à se stabiliser (-1 centime par rapport à la semaine 48). Elle est ainsi supérieure de 55 centimes à son niveau de 2021 et de 1,30 € à celui de 2020 à la même semaine.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cette fin d'année, la demande en vaches laitières de réforme se tasse et induit une baisse des cotations des vaches O et P
- En revanche, la période de fêtes entretient la demande en jeune bovins, et une hausse des cotations.
- La période hivernale affaiblit la demande des engraisseurs italiens, et donc les exportations de brouards vers l'Italie.
- En octobre 2022, la dépendance aux importations a progressé.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

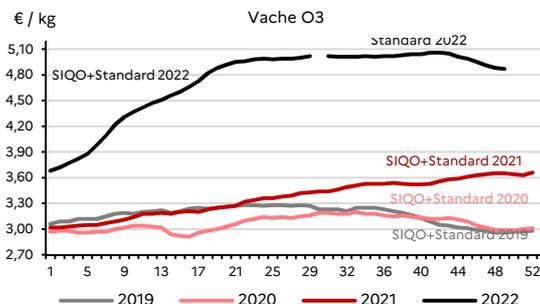
- **Vaches** : sur les semaines 46 à 49, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse par rapport à 2021 (- 6,4 %). Les abattages de vaches laitières et mixtes continuent leur recul (- 6,6 %), tout comme ceux des vaches allaitantes (- 5,8 %). Entre les semaines 46 et 49, la cotation de la vache R reste stable à 5,39 €/kg, tandis que les cours des vaches O et P sont à la baisse sur cette période (respectivement - 8 cts et - 14 cts).

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB, toutes races confondues, progressent sur les 4 dernières semaines par rapport à 2021 (+ 3,2 %), et sont tirés à la hausse par ceux des JB de races allaitantes (+ 6,0 %). Les abattages de JB de races laitières ainsi que ceux de JB mixte poursuivent leur recul (respectivement - 7,9 % et - 9,9 %). Entre les semaines 46 et 49, la cotation du JB O prend 1 ct, celle du JB R 8 cts, et la cotation du JB U augmente de 9 cts.

- **Brouards** : les exportations de brouards sont en baisse de 4,6 % au global en octobre 2022 au regard de 2021. Les exportations vers l'Algérie enregistrent une forte hausse (+ 83,3 % en octobre 2022 comparé à octobre 2021). Les envois vers l'Espagne sont en baisse de 10,5 % sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021, et les exportations vers l'Italie diminuent de 11,3 %. Entre les semaines 46 et 49, la cotation des mâles charolais de 350 kg perd 4 cts, et la cotation du mâle charolais de 450 kg reste stable à 3,35 €/kg.

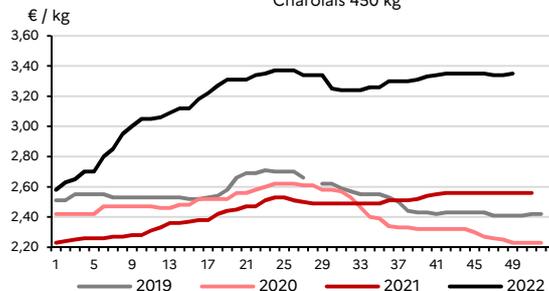
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Charolais 450 kg



Viande bovine :

- Les **exportations** de viande des dix premiers mois de 2022 sont inférieures à celles de 2021, sur la même période (- 1,4 %). En octobre 2022, comparé à octobre 2021, le volume des exportations a reculé de 16,7 %, avec une baisse de 11,7 % vers les pays de l'UE 27, et de 58,4 % vers les pays tiers. Les flux continuent de diminuer vers l'Allemagne (- 486 tec), la Grèce (- 677 tec), et l'Italie (- 725 tec).

- De janvier à octobre 2022, les **importations** de viande étaient supérieures de 23,6 %, à celles de 2021, sur la même période. Le volume des importations est en hausse de 35,1 % en octobre 2022 comparé à octobre 2021. Les flux augmentent depuis l'Irlande (+ 6 299 tec), la Pologne (+ 1 241 tec), l'Allemagne (+ 989 tec), et le Royaume-Uni (+ 1 254 tec).

- La **consommation** calculée par bilan affiche une hausse de 7,2 % en octobre 2022 par rapport à octobre 2021, avec un volume d'abattage en baisse (- 3,0 %). Ainsi, la dépendance aux importations augmente, et atteint 29,3 %. Au niveau de la consommation de viande hachée, le panel distributeur IRI mesure une baisse de 9 % en novembre 2022, par rapport à novembre 2021.

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Cotations** : Entre les semaines 46 et 49, la cotation du veau nourrisson laitier est en hausse de 56 cts, et s'établit à 59,22 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair augmente de 20 cts, et atteint 7,45 €/kg.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.46 à s.49) les abattages de veaux de boucherie poursuivent leur recul (- 15,4 %).

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

